

quatre anchres & estre sur leur garde attendant l'affistance & misericorde de nostre Seigneur.

117 Je louë Dieu, qu'ayant pitié de ma foiblesse, il me fist la grace d'estre fort peu esmeu pour le danger present & eminent, ny pour tous autres que nous auons eu pendant nostre voyage, car il ne me vint iamais en la pensée (me confiant en sa diuine misericorde) que deussions perir, autrement il y auoit grandement à craindre pour moy, puis que les plus experimentez Pilotes & Mariniers n'estoient pas sans crainte & apprehension, un desquels indigné du peu de peur que ie tesmoignois pendant une furieuse tourmente de huit iours, me dit un peu en cholere qu'il doutoit que ie fusse Chrestien de n'aprehender pas en des périls & || dangers si eminens; ie luy respondis que nous estions entre les mains de Dieu, qu'il ne nous aduendroit que selon sa faincte volonté, que ie m'estois embarqué en intention d'aller gagner des ames à nostre Seigneur au païs des Sauuages, d'y endurer mesme le martyre si telle estoit sa faincte volonté: que si sa diuine misericorde vouloit que ie perisse en chemin ie ne m'en deuois point affliger, que d'auoir tant d'apprehension n'estoit pas un bon signe: mais qu'un chacun deuoit plustost tascher de bien mettre son ame avec Dieu, & après faire ce qu'on pourroit pour se deliurer du naufrage, puis laisser le reste du soing à Dieu.

Après estre deliuré du peril de la mort & de la perte du Nauire qu'on croyoit inneuitable, nous mismes la voile au vent, & arriuames d'assez bonne heure à la riuere de Suedre, où l'on deuoit charger du sel de